

Chapitre 5*L'Afrique : les défis du développement (9 h)*

Question	Mise en oeuvre
L'Afrique : les défis du développement	. Le Sahara : ressources, conflits (étude de cas). . Le continent africain face au développement et à la mondialisation.

Cette étude consacrée à l'Afrique suppose **une prise en compte globale de la notion de développement** ; celle-ci, largement renouvelée en particulier dans le sens du développement durable, ne peut plus se limiter aux seuls indicateurs économiques et financiers (PNB, PNB/habitant, dette, etc.), ni même aux composantes du développement humain ; elle doit aussi intégrer la dimension environnementale.

Elle interroge également la **place du continent face à la mondialisation** et suppose, en examinant les capacités de réaction, les adaptations et les dynamiques en oeuvre, de dépasser le constat d'une Afrique subissant dans la passivité les effets de la mondialisation.

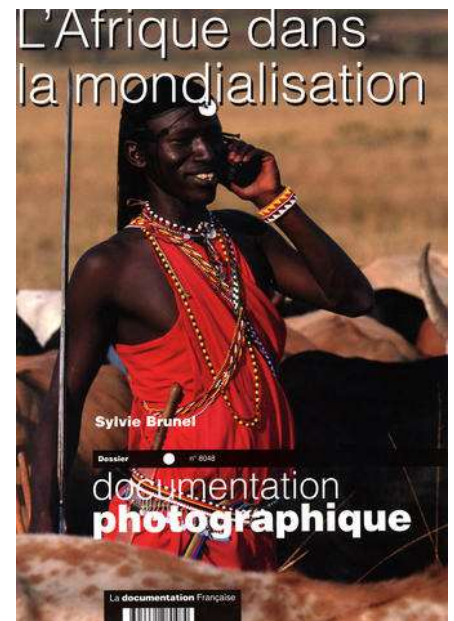
Introduction :Accroche :

- On peut partir des représentations: quelles images ?
- A confronter avec couverture de la Doc. Photo de S. Brunel en 2009 : (Diapo 1)

Image du guerrier Masai au Kenya, en costume traditionnel, gardien de troupeau, mais avec un téléphone portable

⇒ Problématiser

- **L'Afrique est-elle un continent en développement intégré à la mondialisation ?**

1 - Etude de cas : le Sahara

Un espace qui nourrit l'imaginaire : désert, nomades, oasis, ...aventure

Apparaît aussi comme une sorte de « zone grise » : transit de migrants, lieu de trafics, insécurité majeure et conflictualité avec islamistes.

Cependant, ce n'est pas une zone vide, et elle est règlementée par des Etats, avec une organisation spatiale propre et elle est connectée au monde.

Pb : Comment cet espace longtemps marginalisé, aux multiples enjeux, s'intègre-t-il à la mondialisation ?

☞ **Doc. 1,2, 3 et 5, pages 276-277, Hachette - (Diapos 2-3-4)**

. Consigne : *Le Sahara dispose-t-il d'un potentiel nécessaire à son développement et à son intégration dans la mondialisation ?*

Aide : localiser, caractériser le milieu naturel, inventaire des ressources et flux, niveau de développement).

1.1. Un espace de contraintes avec d'immenses ressources

• Caractériser l'espace étudié

Limites : espace de 8,5 M. de Km² qui veut dire « désert » en arabe... = immensité, délimité par une limite bioclimatique (< 100 mm de pluie/an), mais grande diversité (méd, océanique...)

De l'océan à la Mer Rouge

Donc milieu naturel contraignant : aride et montagneux, gigantesques ergs (déserts de sable seulement 20 %) et regs du Sahara central

Et parfois, villes et oasis

• Des ressources immenses pour entrer dans la mondialisation

Lister et localiser :

- Hydrocarbures : Algérie, Lybie, Egypte (+ Sud du Soudan, hors zone) → important réseau d'oléoducs et gazoducs vers les ports méditerranéens, puis exportation vers l'Europe
- Importants gisements de minerais : uranium au Mali et Niger (Arlit), fer de Mauritanie, phosphates du Sahara occidental et du Maroc, cuivre et or en Mauritanie, Mali et Niger...
- Potentiel pour la production d'énergie solaire : (voir **texte 2, page 248**) avec projet allemand Desertec (Deutsche Bank et Siemens) pour couvrir les besoins en électricité du Proche-Orient + Afrique du Nord et 15 % de l'Europe !!! (400 Mds d'€ jusqu'en 2050). 1^{er} chantier au Maroc.
- Faiblesse des ressources en eau due au milieu désertique

Seulement deux grands fleuves : Nil en Egypte et Niger au Mali + Immense nappe aquifère sous le désert en Algérie et Libye → Agriculture traditionnelle majeure dans les oasis

Mais aussi dvpt d'une agriculture moderne irriguée par rampes pivot en puisant dans l'aquifère au Maghreb ce qui permet une certaine autosuffisance

Par contre, les états du sud sont en état d'insécurité alimentaire : le pire au Niger (38 % de la population) et au Soudan (31 %) = dépendance alimentaire en provenance de l'UE et de l'Am. Du Nord.

- Ne pas oublier le potentiel touristique : tourisme patrimonial (Tombouctou) et aussi d'aventure... génère des flux venant des pays du Nord, contrariés depuis quelques années par l'insécurité

→ Une certaine insertion dans la mondialisation par les flux de marchandises, migratoires et touristiques.

• Un découpage frontalier hérité de la colonisation/décolonisation

(Diapos 5)

☞ **N'importe quelle carte du dossier, voir le tracé des frontières**

Le découpage frontalier, aujourd'hui assumé par les États africains, est source de contestations par les populations locales, de revendications territoriales, de conflits et de mouvements de populations réfugiées. Désert partagé entre une dizaine d'états souverains. Intangibilité des frontières admise comme préalable à la décolonisation.

Ont intégré le Sahara au territoire national par l'urbanisation et la création d'équipements (routes, voies ferrées, aéroports), avec cpdt des inégalités :

- un Sahara nord-africain (Maghreb) désenclavé, asphalté et urbanisé
- un Sahara sahélien plus isolé, Sahara des oasis.

Des frontières dont la porosité est une ressource :

Le Sahara a toujours été un espace de circulations intenses : caravanes de sel, dattes, céréales... avec villes relais comme Tombouctou (grand centre culturel et religieux).

Avec la période coloniale, déclin du commerce transsaharien au profit des flux côtiers.

Aujourd'hui, la porosité des frontières constitue une opportunité de commercer en profitant des différences de législation, de monnaies

- **Population et développement ?**

(Diapos 5-6- 7) Peuplement : Désert ne veut pas dire « vide et c'est un espace habité, soit 10 M. d'habitants mais croissance démographique naturelle et migratoire importante depuis la fin des années 50, mvts migratoires très importants, y compris de transit vers l'Europe...

Nombreuses populations nomades en voie de sédentarisation dans les oasis du nord et villes, donc très forte urbanisation (plus de 90 %).

Malgré l'abondance des ressources :

- Dvpt moyen au Nord pour les producteurs d'hydrocarbures avec un UDH de 0,58 pour le Maroc à 0,76 pour la Libye...
- Niveau très faible dans le Sud : pr ex. 0,29 au Niger ou 0,45 en Mauritanie (et 30 % de chômeurs).

Conclusion du I.1. : Un espace très contraignant aux formidables richesses qui permet une certaine insertion dans la mondialisation (mais de type N/S).

Mais pour l'instant, ne permet pas le dvpt des populations.

Une sorte de séparation entre deux Sahara : Nord (Maghrébins) et Sud (sahélien)...

Pourquoi ?

Et bien sûr, cartographier.

1.2. Espace fractionné, Espace convoité, espace de tensions

a. De multiples enjeux :

- **Des enjeux économiques**

- **Des conflits d'usage liés à l'eau**

Concurrence entre agriculture traditionnelle et agriculture productiviste : entre agriculture et urbanisation...

- **Commerce licite : des acteurs multiples pour l'exploitation du pétrole et de l'uranium**

Etats, rebelles amis aussi puissances étrangères...

Hydrocarbures : Traditionnellement, EXXON, TOTAL mais aussi les entreprises nationales d'Afrique du nord comme la SONATRACH (Algérie) ou l'ETAP (Tunisie).

(Diapo 6) Mais arrivée des pays émergents : Chine est devenue un acteur puissant (**carte Hachette, p. 280**).

Cf. Algérie : financement d'aménagements (autoroutes, voies ferrées, conduites d'eau, exploitation pétrolière) Ou Niger : 50 puits de pétrole, 1 raffinerie, 1 oléoduc.

= Infrastructures contre contrats d'exploitation. Une forme de néo-colonialisme ?

⇒ Chinafrique remplace localement la Françafrrique.

Idem pour l'uranium :

440 réacteurs en fonctionnement dans le monde et 450 réacteurs sont en projet d'ici 2030 dont plus d'une centaine en Chine.

→ Chine = 2nd partenaire commercial du Niger qui à lui seul assure 50% des besoins en uranium de la France (AREVA)

⇒ Rivalités et spéculations.

- **La x des trafics illicites** : dus à la porosité des frontières
Drogue, armes, cigarettes. 15% de la drogue mondiale circule dans cet espace saharien.
Ex. : Maroc alimente 20% de la consommation mondiale de résine de cannabis - on estime que 800 000 Marocains en vivent directement ou indirectement.
Cocaïne de Colombie transite par le Sahara vers l'Europe ou le Moyen-Orient.
-Cigarettes de contrebande et voitures volées arrivent par ex au port de Cotonou ou de Lomé puis traversent le Niger et rejoignent la Libye pour ensuite alimenter les réseaux parallèles en Europe ou dans les Balkans.
-Armes arrivent par conteneurs de Chine, vers le Sahara
Ces flux sont contrôlés par des groupes mafieux nigériens, ghanéens.
+ nouveauté du gangstero-djihadisme (Mokhtar Belmokhtar, un chef de Katiba (bataillon) surnommé « *Mister Malboro* »).
Flux facilités par la faiblesse des polices et donc attirent tous les flux du monde entier (en fait sécurisation des flux illégaux), voire encouragés par les Etats qui y gagnent des devises...

- Les enjeux migratoires : le Sahara des circulations

Voir **carte Hachette page 278** – (diapo 6)

Toutes les pistes ne mènent pas en Europe....décalage entre mythe d'une arrivée massive de migrants vers l'Europe et la réalité.

Intenses mouvements migratoires entre les «2 rives » du Sahara qui ont fait des oasis des villes-relais comme Tamanrasset.

Flux traditionnels en fonction des opportunités économiques et/ou climatiques.

Selon Y.Lacoste, on peut distinguer 3 frontières

- Frontière fermées de l'espace Schengen
- Frontières externalisées , espace-tampon le long des côtes avec les accords FRONTEX (coopération européenne de gestion et de surveillance des frontières ext de l'UE avec camps de rétention des migrants).
- Frontière floue, dématérialisée qui voient transiter les « passagers des sables » venus de loin – Pakistan, Ghana, Cameroun - ; les villes de Gao (Mali), Tamanrasset (Algérie) sont devenues des villes-passerelles, avec des quartiers informels, des passeurs.

b. Un espace convoité, avec de multiples tensions :

- Des conflits internes :

Frontière intangibles

- → **Mais non-respect du peuplement, modes de vie et revendications** : opp entre nomades Maures, Touaregs ou Toubous arabes et musulmans / sédentaires noirs chrétiens ou animistes.

- Le Sahara occidental

☞ **Doc.7, page 250, Les revendications territoriales à l'ouest du Sahara - (diapo 8)**

Ex-colonie espagnole indépendante en 1975.

Partage entre Maroc et Mauritanie sans tenir compte de la volonté des Sahraouis.

Mvt autonomiste sahraoui = *Front Polisario* qui avait entamé la lutte sous le franquisme (créé en 1973) et la poursuit ensuite contre le Maroc.

En 1975, 350 000 volontaires Marocains se lancent dans la Marche Verte pour se réapproprier le Sahara occidental.

- ⇒ Guerre contre le Front Polisario autoproclame la RASD (République Arabe Sahraoui Démocratique) soutenue par l'Algérie.
 - ⇒ → 450 000 Sahraouis réfugiés chez les voisins dont 160 000 en Algérie.
 - ⇒ Création d'un mur (dunes fortifiées) pour lutter contre les incursions des Sahraouis. 2000 Km de long !
- 1988 : 1er plan d'autonomie proposé par l'ONU en vain ;
1991 : cessez-le-feu négocié par l'ONU avec perspective d'un referendum sur l'auto-détermination, tjs pas réalisé.
- Aujourd'hui, situation toujours tendue car connexions entre populations sahraouis, les Touaregs et les islamistes d'AQMI.

- **La rébellion Touaregs au Mali - (diapo 9)**

Peuple de nomades (1,5 à 2,5 M.) = habitants historiques de la région sahélienne divisée par la colonisation entre l'Algérie, le Burkina Faso, la Libye, le Mali, la Mauritanie et le Niger.
Identité forte : histoire millénaire, langue (le tamasheq, apparenté au berbère), alphabet (le tifineq), « hommes bleus ». Fondateurs de Tombouctou entre le XIe et le XIIe siècle. Dominateurs historiques du commerce transsaharien pendant des siècles.
Mais période coloniale, puis indépendance → déclin de leur pouvoir économique.
Au Mali, écart de "développement" important entre les régions du nord qu'ils peuplent historiquement et le reste du pays.

Rébellion = phénomène ancien : 1ères révoltes remontent à l'époque coloniale (1916-1917) quand l'aristocratie touarègue se rebelle contre la puissance coloniale affaiblie par la Grande Guerre ;
Rébellion permanente depuis les années 60 : volonté de séparer le Maghreb de l'Afrique subsaharienne au moment où 1ères découvertes des richesses minières et pétrolières. Cycle de répression par le gvt malien.
Nombreux réfugiés touaregs en Libye où ils sont entraînés par Kadhafi. Retour en 2011.

Nouvelle révolte au Mali depuis janvier 2012 = Revendication claire d'indépendance et de participation à la prospection et à l'exploitation dans le « triangle de l'or noir » (Mauritanie, Algérie, Mali) pour le pétrole et l'uranium.

On distingue 3 groupes principaux :

- *Ansar Dine* qui prône l'instauration d'un état islamique au Mali avec application de la charia, et s'oppose à la partition du pays. Alliance avec les islamistes d'AQMI.
- S'oppose au *Mouvement National de Libération de l'Azawad* (MNLA), mvt laïque qui veut un état touareg au nord du Mali mais par l'auto-détermination
- le *Mouvement Unité et Jihad pour l'Afrique de l'Ouest* (MUJAO).

avril 2012 auto-proclamation unilatérale de l'indépendance de l'Azawad (Tombouctou, Gao et Kidal).

Destructions des mausolées de Tombouctou après leur classement au Patrimoine Mondial de l'UNESCO.

Situation toujours confuse, incapacité de Bamako de contrôler cette région ; risque de contagion au Niger.

- ⇒ Intervention militaire de la France au Mali 2013.

• **Les enjeux sécuritaires**

☞ **Doc.6, page 250, Terrorisme international au Sahara**

A l'origine d'AQMI : F.I.S + G.I.A algériens devient G.S.P.C (Groupe Salafiste pour la Prédication et le Combat), repoussés par le gvt algérien vers le Sahara, adoubé par Al Qaïda en 2006 dont ils deviennent la branche armée au Maghreb.

Mode d'action : quelques centaines de membres, mais très actifs et ont trouvé dans le Sahara un réservoir à otages et un espace de mobilités qui échappent aux services de sécurité internationaux ce qui permet les trafics en tous genres (contrebande, drogue, racket de migrants, trafics d'êtres humains...).

Exemple : 4 otages français employés d'AREVA enlevés à Arlit au Niger déplacés dans tout le Sahara depuis décembre 2010 ; la France est une cible qui symbolise l'Occident, le néo-colonialisme des entreprises mais également loi sur le voile et débat sur la burqa. Ces otages sont une « monnaie d'échange » pour obtenir de Paris le retrait des troupes en Afghanistan, une rançon et la libération de prisonniers.

⇒ **Modification de l'organisation géopolitique**

Après le 11 sept 2001, retour des USA = un nouveau front de guerre contre le terrorisme international. Donc moins d'hégémonie française, sauf intervention française au Mali (opération Serval en janvier 2013) en soutien au gvt malien contre la rébellion touarègue (MNLA alliés aux islamistes de Ansar Dine) Sahara = élément clé de la stratégie US.

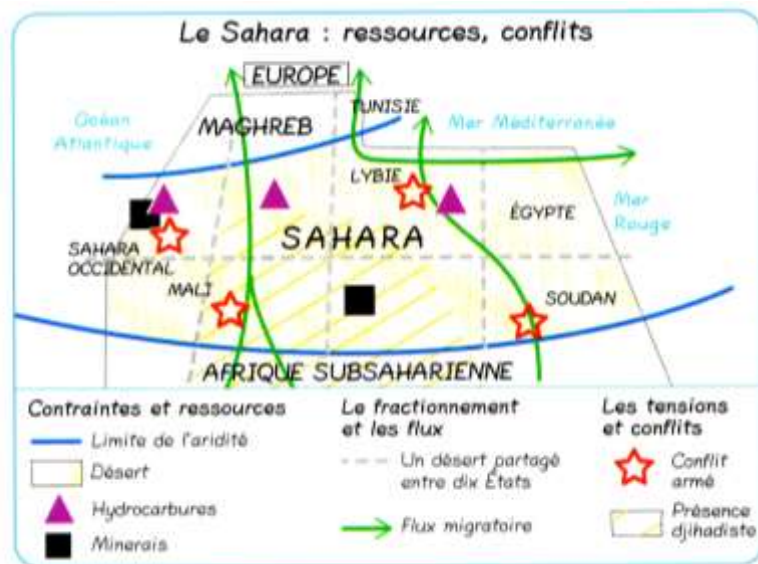
schématiser :

Que montre le schéma ?

- Le Sahara est un désert soumis à des contraintes, mais qui recèle des ressources convoitées.
- Il est parcouru par de nombreux flux malgré les frontières. Il en résulte des conflits et des tensions.

Comment utiliser le schéma ?

- Pour illustrer la composition: « Le Sahara: ressources, conflits ».
- On peut insérer le schéma dans la conclusion ou dans l'une des parties en le décomposant. On l'annonce de la façon suivante: « comme le montre le schéma... ».



Conclusion du I.2. = Enjeu de l'indépendance et de l'exploitation des ressources

→ naissance de mvts nationalistes et indépendantistes qui mènent guérillas et révoltes.

→ Intervention des grandes puissances et des pays émergents

Conclusion sur le I. : Un espace immense aux richesses considérables. Mais grande fragilité politique, espace instable.

Pèse sur l'insécurité de la région et freine son développement.

Une insertion dans la mondialisation de type Nord/Sud.

11. Le continent africain face au développement et à la mondialisation.

Pb : L'Afrique est-elle un continent émergent ?

Quelle est la situation de l'Afrique face aux questions de développement ? Le continent connaît-il un réel décollage économique ? Quelle place occupe-t-il dans la mondialisation ? Quels défis démographiques, économiques, environnementaux et politiques l'Afrique doit-elle encore relever ?

11.1. L'Afrique est-elle à l'écart du développement et du monde ?

- De multiples indicateurs défavorables

Sur le plan économique :

☞ Schémas, page 117, La mondialisation

- Faible part dans les échanges mondiaux : 3 %
- Economie de rente = peu diversifiée, qui s'appuie seulement sur l'exploitation des ressources naturelles, ainsi exportations constituées à 80 % de pétrole, minerais et produits agricoles.

☞ Doc. 5, page 39, PIB / Etat et PIB/hab.

→ PIB très faible (pour tout le continent, équivalent à celui de l'Espagne).

- Très fort endettement : plus de 130 Mds de \$, soit souvent de 40 à 50 % du budget des états... Cercle infernal qui les place en situation de dépendance.

Les indicateurs du développement humain :

☞ Doc. 5, page 39, PIB / Etat et PIB/hab.

☞ Doc. 2, page 255, Les défis du développement.

- PIB / Hab très faible et IDH très faible avec des inégalités : Etats de l'Afrique subsaharienne classés parmi les PMA / Maghreb, Afrique du Sud et Golfe de Guinée dans les PED.

☞ Doc. Belin, pages 241 - 242, La santé en Afrique – Diapo 13

- Situation sociale et sanitaire dramatique : la + faible espérance de vie, la + faible production alimentaire, le + de malades du sida (34 M.), insalubrité qui véhicule les maladies parasitaires et aggrave les maladies tropicales, pathologies de promiscuité (fièvres, méningites...)
- Toute l'Afrique subsaharienne touchée par la malnutrition, les famines
- Diapo 14 - Taux de scolarisation faible : analphabétisme concerne 35 % des hommes et 55 % des femmes. ¼ des enfants ne vont pas à l'école.

Les indicateurs environnementaux : ☞ Doc. pages 262, Enjeux environnementaux

Un milieu de vie très contraignant : entre aridité, Afrique subsaharienne à deux saisons

→ sécheresse, réchauffement climatique avec risque de montée des eaux dans le Golfe de Guinée, assèchement des grands lacs, désertification,

Mais aussi empreinte des activités : pollutions par marées noires (7000 dans le delta du Niger depuis 1970), déforestation, surpêche...

+ Pb de gestion des déchets : les leurs et ceux de la planète car importent des déchets pour recyclage (par exemple déchets informatiques = nouvelle rente). Diapo 15

- Dans un contexte politique très instable

multiples conflits locaux, parfois à base ethniques, les questions de gouvernance, de corruption, de confiscation des richesses par des minorités proches de régimes autocratiques.

☞ Carte 2, page 263, L'Afrique entre guerre et paix –

Etats post-coloniaux = corruption, népotisme, tyrannie, confiscation des richesses par les élites du pouvoir (700 Mds de \$ estimés, soit le PIB de tout le continent !).

Des conflits moins nombreux que durant les années 90 : la « *décennie du chaos* » selon S. Brunel. Mais :
 → On voit sur la carte les conséquences de conflits parfois plus anciens (réfugiés et de déplacés, programmes de reconstruction soutenus par l'ONU, justice internationale).

- Parmi les missions de maintien de la paix de l'ONU en cours :
 - certaines sont récentes : Soudan du Sud avec la MANURSS (Mission d'Assistance des Nations unies en République du Soudan du Sud, depuis 2011)
 - D'autres plus anciennes, comme la MINURSO au Sahara occidental (Mission des Nations unies pour l'organisation d'un Référendum au Sahara occidental, depuis 1991).
 - La mission de l'ONU au Darfour (MINUAD) est une opération menée conjointement avec l'Union africaine.
 - En RDC la MONUSCO (Mission des Nations unies pour la Stabilisation de la République Démocratique du Congo) a remplacé la MONUC depuis 2010.
 - Au Libéria la MINUL (Mission des Nations Unies au Libéria) existe depuis 2003 et en Côte d'Ivoire l'ONUCI (Opération des Nations unies en Côte d'Ivoire) depuis 2004.
- L'ONU soutient des programmes dits de DDR (Désarmement, démobilisation et réinsertion des anciens combattants) qui visent à consolider le retour de la paix après les conflits.
- Les Tribunaux internationaux :
 - le TPI pour le Rwanda (siège en Tanzanie à Arusha et juge les crimes de génocide et les graves violations des droits de l'homme commis au Rwanda pendant l'année 1994)
 - le Tribunal Spécial pour la Sierra Leone.
 - Le Tribunal Pénal International de la Haye (Cour Pénale Internationale) s'est saisi de crimes contre l'humanité commis au Libéria (procès de Charles Taylor achevé en 2012 : condamné à 50 ans de prison, c'est le 1^{er} chef d'État à être condamné par la CPI),
 - en Côte d'Ivoire (inculpation de Laurent Gbagbo pour crimes de guerre et crimes contre l'humanité commis pendant la crise post-électorale de 2010-2011),
 - en RDC (procès de Jean-Pierre Bemba et de Thomas Lubanga, reconnu coupable de crimes de guerre pour avoir enrôlé des enfants soldats). La CPI a enquêté sur des atrocités commises en Ouganda, en Centrafrique, en RDC, au Soudan, et plus récemment au Kenya, en Libye et en Côte d'Ivoire.

→ Les conflits majeurs évoqués par la carte : dont on peut remarquer la dimension régionale pour la plupart. Expliquer au choix...

- Libye (guerre de 2011 avec chute de Kadhafi, retour au Mali et au Niger de combattants Touaregs),
- Mali (rébellion touarègue au nord avec partition du pays – proclamation d'indépendance de l'Azawad – et putsch militaire en 2012, emprise croissante au Nord d'AQMI qui déstabilise largement la région sahélienne)
- Soudan (partition du pays en 2011 – cf. dossier pp. 266-267 –, reprise des combats entre les Soudan en 2012 ;
- Darfour : crise depuis 2003, 300 000 morts selon l'ONU, une des plus graves catastrophes humanitaires récentes),
- enclave angolaise du Cabinda (mouvement séparatiste, massacre de l'équipe nationale de football du Togo qui traversait l'enclave en 2010),
- Côte d'Ivoire (guerre civile entre 2002 et 2011, plus de 3 000 morts suite à la contestation par Laurent Gbagbo des résultats de l'élection présidentielle de 2010 ayant porté au pouvoir Alassane Ouattara),
- Sénégal (tensions séparatistes en Casamance),
- Tchad (apaisement après des années de troubles, notamment avec le Soudan ; mais le Tchad est également concerné par les dynamiques transfrontalières des mouvements islamistes radicaux : AQMI et Boko Haram),
- Nigeria (attentats menés par la secte islamiste radicale Boko Haram, tensions régionales opposant le Nord musulman et le Sud chrétien),
- Centrafrique (nombreux mouvements rebelles dans les régions frontalières),
- Somalie (guerre civile depuis 1991, piraterie : cf. dossier pp. 148-149),
- Kenya (violences postélectorales en 2007 : 1 300 morts et plus de 300 000 déplacés ; en 2011 le Kenya est intervenu contre la Somalie pour sécuriser sa région frontalière suite à la multiplication d'enlèvements d'occidentaux par les milices somaliennes en territoire kenyan),
- les tensions entre l'Éthiopie et l'Érythrée restent fortes depuis la fin des années 1990.
- D'anciens litiges frontaliers ont fait l'objet d'accords : entre Niger et Burkina-Faso, entre Cameroun et Nigeria, entre Burkina Faso et Bénin, entre l'Érythrée et Djibouti...

= conflits ethniques, liés aussi à des processus électoraux contestés, à l'action d'AQMI et des groupes islamistes.

⇒ Le grand nombre de déplacés et de réfugiés caractérise le continent africain. Chiffres du HCR : Plus de 13 millions en 2013 !

Conclure : Les indicateurs montrent une Afrique très en retard, voire sinistrée. Situation aggravée par la fragilité des Etats, continent miné par les guerres qui provoquent le sous-développement, l'errance des populations (donc non occupés à mettre en valeur le pays). Continent qui semble marginalisé. Alors ???

11.2. De nouvelles perspectives pour l'Afrique et de nombreux défis à relever.

a. Sur le plan démographique, le défi du nombre

☞ Cartes Hachette, pages 284 , Répartition de la population

Caractéristiques générales :

☞ Doc.1, pages 257 , Pyramide des âges de l'Afrique

- Population africaine X 4,5 depuis 1950, atteint désormais plus d'un milliard.
Prévisions : 2 Mds en 2050 dont 1,8 en Afrique subsaharienne. Quelques pays vont donc devenir des grandes puissances démographiques d'ici 2050, à savoir le Nigéria (+320 M. hab, l'Ethiopie +175M, la RDC 165M)

- Situation de transition démographique = continent le + jeune : 41 % de la population < 15 ans !
Taux de fécondité de 5 à 6 en Afrique subsaharienne, mais entre 2 et 3 dans les villes et pays arabes.

Encore une très forte mortalité infantile : 78 ‰ en Afr. subsaharienne

- De très forts contrastes de densités : régions désertiques du Sahara et Kalahari, fortes densités sur littoraux du Maghreb, Golfe de Guinée, Ethiopie, Corne de l'Afrique.

Situation qui pose des problèmes :

- **Le défi de l'insécurité alimentaire : Dossier des pages 258-259**

Malnutrition touche environ 230 M. de personnes et émeutes de la faim récurrentes.

Mais cultures vivrières délaissées pour les cultures d'exportation... productions locales en partie perdues faute d'infrastructures de stockage et de transports

-->Printemps 2008 émeutes de la faim dans une vingtaine de pays d'Afrique ; situation alimentaire particulièrement tendue ; a surtout concerné les populations urbaines dépendantes dans leur alimentation du riz importé.

En septembre 2010 Mozambique de nouveau le théâtre d'émeutes car +30% du prix du pain et 6 morts dans les violences.

Causes multiples de l'insécurité alimentaire : pression /spéculation sur les céréales car demande mondiale augmente, transition alimentaire, mauvaises récoltes, techniques rudimentaires (sous pluie, manuelle, peu motorisée), problèmes du stockage et de la commercialisation, Abandon des terres dus aux guerres internes. Land grabbing,...

Actuellement menaces graves de famine pèse sur 12m de personnes au Sahel car mauvaises récoltes fin 2011 et 2012 + pauvreté + réfugiés du nord Mali.

Espoirs : Extension des surfaces cultivées mais gaspillage des terres et déboisement, dégradation des sols. Dvpt d'une agriculture commerciale avec Hausse du niveau de vie.

Sylvie BRUNEL évoque sur le modèle des 3 P (Paix, Pluie, Prix) les 3 P du développement agricole : les politiques agricoles, la propriété foncière, la protection.

Exemples :

- Au Sénégal, vallée du fleuve Sénégal fait l'objet d'un vaste projet de mise en valeur pour atteindre l'autosuffisance en riz lancé par A.Wade : le projet GOANA (grande orientation pour l'autosuffisance alimentaire...en gros et de mémoire) ; mais si la production de riz a effectivement augmenté, il reste des problèmes de distribution faute de réseaux efficaces ; du coup, une partie du riz produit au Sénégal est exportée vers la Mauritanie et ne profite pas aux consommateurs sénégalais.

- Le défi de l'urbanisation

☞ Doc. 2 et 3, pages 257 , La croissance urbaine en Afrique

Population urbaine X 13 depuis 1950, d'abord par un fort exode rural et désormais par très important solde naturel : soit 415 M. de citoyens désormais.

47 villes dépassent le million d'habitants, dont Le Caire Lagos > à 15 M. d'hab, Kinshasa autour de 8 M.

→étalement urbain et continent très fortement urbanisé. Mégapoles gagnent moins au profit des villes petites et moyennes.

Cpdt, violents contrastes socio-spatiaux avec extension des quartiers informels, bidonvilles : pas d'accès à l'eau potable, électricité, pas d'accès à l'école, à la santé, travail dans le secteur informel mais très fort taux de chômage.

Nourrir les grandes villes d'Afrique : le citoyen urbain consacre 60 à 70% de son budget pour se nourrir.

- Le défi des migrations

Déplacements forcés des réfugiés mais aussi accélération des migrations économiques : historiquement il y a tjs eu des mobilités en Afrique (traites, es mobilités en temps de guerre ou aléas climatiques).

L'essentiel des 40 M. de migrants se fait en interne, au sein du continent africain.

Les subsahariens migrent finalement peu en dehors de l'Afrique : en 2000, 1% seulement des personnes nées en Afrique subsaharienne au cours du XXème siècle vivaient dans les pays de l'OCDE, chiffre qui atteint 3% pour les populations d'Afrique du nord et 12% pour les populations nées en Amérique centrale.

+80% des Africains migrent en Afrique !

- Entre les 2 rives du Sahara
- D'Afrique centrale vers le Sud, vers les zones dynamiques Nigéria, Gabon, Afrique du Sud...
- Migrations de transit au Maghreb vers l'Europe

b. Sur le plan économique, comment l'Afrique s'insère-t-elle dans la mondialisation ?

☞ Cartes Hachette, pages 290-291 , Les ressources et les espaces de la mondialisation – Diapos 16 et 17

L'Afrique est insérée dans le processus de mondialisation depuis le commerce triangulaire, la colonisation et l'explosion des échanges mondiaux au xxe siècle. Depuis le début du XXI° s., une forte croissance en moyenne de + 5 % / an...

- Dans le cadre de la mondialisation, des économies de rente, extraverties :

- le pétrole (12 % des réserves mondiales), le gaz,
- Place prépondérante pour la production minière : en particulier Afrique du Sud et RDC. fer, phosphate, l'uranium et les paysages désertiques pour le tourisme au Sahara. Ailleurs en Afrique, l'exploitation des ressources énergétiques et minières est plus diversifié (voir carte page

254) or, diamant, cuivre, fer, bauxite + 80 % des réserves de coltan : minerai utilisé pour résistances et condensateurs d'appareils électroniques.

→ Très forte progression des exportations due à l'explosion du cours des matières premières

- 2^{ème} massif forestier du monde
- Immense potentiel d'énergies renouvelables
- le tourisme est associé essentiellement aux littoraux et aux parcs naturels (Tanzanie, Kenya, Namibie, Afr. Du Sud, Maroc).
- **Doc.3, page 259** - Les terres agricoles sont recherchées par les FTN de l'agro-industrie pour contrôler le commerce alimentaire mondial : 60 % des réserves de terres cultivables du monde
→ accaparement des terres agricoles par des FTN ou « Land grabbing » : satisfaire sa consommation agricole sans passer par le marché mais recul de l'agriculture paysanne et progrès de l'insécurité alimentaire.
- Part des IDE nets dans le monde très faible (4 %), mais en forte progression depuis 2003 (de 20 à 70 Mds de \$), en baisse depuis la crise. **Diapo 18**

- **Les espaces insérés dans la mondialisation**

Une économie extravertie (essentiel de la production destiné à l'exportation),

→ intégration dans la mondialisation par :

- Métropolisation : Les métropoles politiques et/ou économiques selon leur poids démographique, économique et culturel. En tête des réseaux urbains nationaux, les métropoles (Johannesburg qui a rang mondial, Lagos, le Caire, Kinshasa, Alger, Casablanca, Nairobi, Dakar, Luanda...) ont un rôle majeur dans chaque État
- Les grands ports de marchandises : Tanger, Alexandrie, Durban, Djibouti. Mais ces gds ports ne sont pas encore assez compétitifs (Durban, 1^{er} port avec 2.5 M. de conteneurs/an alors que Shanghai en gère 30 M. : déchargements lents, infrastructures multimodales peu développées)

Donc littoralisation des activités et 3 interfaces littorales : Méditerranée, Afrique du Sud, Golfe de Guinée.

Reliés à l'arrière-pays par réseau ferré et oléoducs, mais aussi routes et aéroports (non représentés).

+ grands chantiers structurants en cours : nouveaux ports (Djibouti) et ports en eau profonde (Lamu, Mombassa, Matadi), corridor autoroutier le long du golfe de Guinée, pôle multimodaux (Pointe-Noire au Congo), transferts d'eau...

+ Révolution numérique en marche. Couverture de 90 % des villes et 40 % des campagnes. Dvpt du ht débit avec réseau de câbles sur toute la périphérie. Mais ½ des internautes sur Maghreb et Afrique du Sud.

Souligner le rôle essentiel des FTN dans cette intégration.

Rôle nouveau et très important de la Chine dans tous les domaines (IDE, achat de puits pétrole, terres agricoles, construction d'équipements ou infrastructures et même implantation de la mafia chinoise). = « la Chinafrique » présente déjà dans plus de 40 pays.

Convoitise également de l'Inde sur l'Afrique australe et orientale.

⇒ Emergence d'une classe moyenne dans les centres urbains, avec nouveaux modes de vie (consommation, loisirs, éducation, comportements sociaux...), soit environ 1/10^e des habitants.

Ainsi, inégalité de l'Afrique face au développement. Schématiquement : **Diapo 19**

. Afrique du nord : 17% de la pop et 40% du PIB du continent

. Extrême-austral : 5% de la pop et 30% du PIB du continent

. Afrique subsaharienne : 80% de la pop et 30% du PIB du continent

- Emergence de « Lions » Africains : Afrique du Sud, Nigéria, Algérie, Maroc, Egypte, Angola

- Intérieur moins intégré à la mondialisation sauf une vaste zone grise où se déroulent tous les trafics illicites qui transitent par les ports = « mondialisation sauvage ».
- **Quels défis ?**
 - Gagner l'interdépendance plutôt que la dépendance vis-à-vis des FTN
 - Favoriser davantage l'intégration régionale très insuffisante (voir carte 1, page 268)
 - Développer les infrastructures de transport intérieures pour faciliter les échanges et développer un marché intérieur car trop d'inégalités spatiales.
 - Diversifier les économies : des pays « carrières », avec peu de transformation des matières 1ères...
 - Le défi de l'éducation.

Conclure : L'Afrique n'est plus à l'écart du monde.

Se méfier des images passées et dépassées ;

Cf. Laurent CARROUE qui parle de « *basculements du monde* » ;

L'Afrique depuis le début de ce siècle vit assurément l'un de ces basculements malgré les incertitudes.

Selon un spécialiste du continent Tidiane DIAKITE, 3 scénarios possibles pour l'Afrique :

- « *les lions pris au piège* » qui pourraient devenir des « lions faméliques » : scénario catastrophe fondé sur accumulation de la rente mais au profit de systèmes mafieux.
- « *les lions sortent de leur tanière* » avec décollage économique, rattrapage avec impulsions extérieures ; les noyaux miniers et les marges pourraient devenir des corridors et des leviers d'aménagement du territoire.
- « *les lions marquent leur territoire* » en combinant logiques productives et logiques sociales traditionnelles : vers une voie africaine de développement ; mais c'est à ce jour le scénario le plus incertain. (Afrique du Sud ?)

⇒ **Reste à faire le croquis.**

Les contrastes de développement en Afrique

Epreuve du baccalauréat :

. L'ensemble de la question « L'Afrique : les défis du développement » se prête aux exercices d'étude critique de document(s).

. Chacune des deux entrées de la question : Sahara, continent africain, peut donner lieu à une composition,

. Croquis sur le thème :

- les contrastes de développement en Afrique ;

+ Des schémas élémentaires peuvent être réalisés en cours d'étude de la question afin de préparer les croquis de synthèse et d'être intégrés par les élèves dans une composition au baccalauréat.